

# Infos Gaza – 607 bis –

## Les jeunes de la bande de Gaza, la clé du retour



Gaza – CPI - 18/05/2012

Al-Majdal, Beer As-Sabaa, Haïfa, Jaffa, Damra, Hamama font partie de ces innombrables villes et villages palestiniens dépouillés par les occupants sionistes en 1948. En chassant leurs habitants originaires, ils croyaient pouvoir les effacer de la mémoire d'un peuple. Ils ont eu tort. Les générations palestiniennes voient leur motivation renforcée. En effet, les jeunes palestiniens sont de plus en plus motivés pour reprendre leur terre et vivre dans les villes et les villages de leurs ancêtres.

Et dans le dessein d'exprimer cette volonté, des jeunes se sont rassemblés dans le stade Palestine de la ville de Gaza. Avec leurs corps, ils ont dessiné une clé géante, une clé représentant leur détermination à retourner chez eux, en Palestine historique.

### **L'inoubliable Palestine**

Hossam Zammou Monsiq, coordinateur du Projet d'Al-Fakhoura, note que les activités de la commémoration de la Nakba ont débuté par une grande fresque portant le titre d'An-Nakba : des desseins d'une clé, symbole du retour ; un homme âgé porte la clé pour la confier à son fils, pour confirmer l'immortalité de l'idée du retour qui ne s'efface jamais de la mémoire palestinienne.

Les jeunes Palestiniens n'oublient pas la Nakba, souligne Zammou. Chaque jeune porte une feuille sur laquelle est marqué le nom de son village d'origine pour dire au monde entier que « nous n'oublierons jamais nos anciens villages et que nous y retournerons, en dépit de l'occupation sioniste, coûte que coûte ».

### **Informers les jeunes**

L'élève Abdou Ar-Rahim Al-Mahallawi, originaire du village de Hamama occupé en 1948, participe à cette activité. Pour sa part, il dit que les élèves essaient de refléter l'image de la

Nakba (la catastrophe de 1948), à l'intérieur de la Palestine comme à l'extérieur. « étant élèves et étudiants, c'est de notre devoir d'informer les jeunes de ce qui s'est passé et d'attacher les jeunes à leur passé ».

« Cette cause est dans le cœur de beaucoup de jeunes Palestiniens, ajoute le jeune homme. Ils œuvrent pour la montrer à tous les niveaux : local, arabe et international. Toutefois, il faut multiplier ces activités, afin de rester attachés à notre terre vers laquelle nous retournerons un jour. En effet comment voulez-vous que le monde s'intéresse à notre cause juste, s'il ne nous voyait pas mobilisés pour la commémoration de la Nakba ? »

### **Restons attachés !**

La jeune Ahlam Abou Salah ne veut oublier le village de ses ancêtres Beit Tima. L'envie d'aller y vivre reste vivante et grandit de jour en jour. « Malgré les années qui passent, nous resterons attachés à notre droit au retour dans nos villes et villages. »

L'étudiante appelle tous les jeunes Palestiniens à participer à ces activités afin que l'espoir du retour reste vivant dans nos esprits et afin que notre voix atteigne le monde entier.

Gaza - 20 mai 2012

## **Un autre côté de Gaza, mai 2012**

Par Anne Paq



Ce témoignage n'est pas destiné à montrer que dans la bande de Gaza, il n'y a pas de problème et que tout va bien. Bien au contraire. Je suis revenue malade de la bande de Gaza, je pense en

partie à cause de l'épuisement physique. Mais aussi à cause de toutes les histoires que j'ai entendues et de la situation générale. J'ai visité des familles dans des camps de réfugiés qui vivent dans des conditions révoltantes : jusqu'à 11 personnes dans une petite pièce, certaines personnes doivent dormir dans la cuisine ou au-dessus des toilettes.

Dans ces familles, souvent plusieurs membres sont malades, des enfants ayant de l'asthme ou des maladies de peau à des maladies mentales. Dans une maison, une femme a eu les jambes brisées à plusieurs endroits parce que le toit s'est écroulé sur elle. Aucune perspective d'emploi, aucun espoir dans l'avenir, coincés dans un espace confiné sans électricité plusieurs heures par jour : comment peut-on rester sain d'esprit dans ces conditions ? Une famille que j'ai été visitée plusieurs fois vit encore sous des tentes après avoir décidé qu'ils ne pouvaient pas rester dans leurs maison déjà bombardée deux fois (dans une des attaques, une mère de 5 enfants a été tuée). Alors oui, la situation générale est très sombre et désespéré.

Cependant, la bande de **Gaza** a une beauté intérieure que je voulais aussi montrer. Les gens de **Gaza** étonnamment trouvent la force et des manières de faire face. La mer est une source d'inspiration et un des seuls espaces pour respirer un peu.

Suite du témoignage et photos d'Anne Paq sur son blog, [Chroniques de Palestine](#).